

**Zeitschrift:** Le pays du dimanche  
**Herausgeber:** Le pays du dimanche  
**Band:** [8] (1905)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Recettes et conseils  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-254998>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

La comparaison du gain des plus célèbres écrivains allemands d'il y a un siècle avec celui des écrivains modernes, est particulièrement suggestive. On se demande où un Schiller, un Kant, un Lessing, qui étaient pauvres puisaient la force de leur travail créateur, au milieu des préoccupations permanentes que leur donnait le souci de la vie matérielle.

Gœthe, qui, heureusement pour lui, était riche de naissance, pouvait imposer ses conditions à son éditeur Cotta ; pendant trente-sept ans d'un travail gigantesque, Cotta lui a payé, en moyenne, 6,300 florins par an, pour la propriété entière de toutes ses œuvres, tous droits y compris. Aussi Gœthe avait-il les éditeurs en horreur : « Pour ces gaillards-là, écrivait-il, il faut un enfer spécial pire que celui des voleurs et des assassins vulgaires. »

L'auteur de la *Messiade*, Klopstock, obtint pour son poème de quoi s'acheter un nouveau costume et un chapeau, plus deux thalers (7 fr. 50 par 32 pages imprimées).

Burger, l'auteur de *Léonore — les morts vont vite* — était constamment obligé, pour ne pas mourir de misère, de quémander des travaux de traduction au gouvernement de Hanovre, et lorsqu'un jour le gouvernement lui accorda un subside de 50 thalers (50 dollars), il avoua n'avoir jamais eu pareille fortune en sa possession.

Lessing se trouvait absolument dans la même situation : vers la fin de sa vie, il fut nommé archiviste en chef de la bibliothèque de Brunswick, aux appointements de 600 thalers.

Schiller, qui, en sa qualité de médecin militaire, touchait dix-huit florins d'appointements par mois, dut payer de ses propres deniers les frais de la première édition des *Brigands*. Pour son *Don Carlos*, Cotta lui paya 21 louis d'or.

Kant obtint quelques thalers, soit 15 francs par 32 pages imprimées, pour sa *Critique de la Raison pure*.

Henri Heine a vendu l'œuvre de onze années à l'éditeur Campe, de Hambourg, pour la somme totale de 20,000 francs.

Les choses ont complètement changé depuis quarante ans :

Gustave Freytag a reçu, pour son roman, les *Aieux*, 470,000 marks ; Ebers, pour ses romans de l'*Ancienne Egypte*, a touché plus d'un million de marks.

Avec le seul produit de l'*Honneur*, Sudermann a pu acquérir un domaine seigneurial.

Hauptmann doit à ses œuvres d'être propriétaire de plusieurs châteaux.

## MENU PROPOS

### Les fils dans l'air

Les fervents du pittoresque déplorent l'envahissement du trolley dans les villes. Ils ne savent certainement pas ce qu'ils doivent à ce mode de traction qu'ils ne trouvent pas à leur goût.

Un savant italien a écrit en effet :

« Les fils qui se forment entre la roulette du trolley et le fil aérien ou les étincelles qui se produisent entre les rails et les roues de la voiture ont une action sur l'oxygène de l'air et forment de l'ozone. »

Si ce savant avait raison, bien des gens réclameraient de nouveaux fils aériens pour transformer les agglomérations urbaines en vastes sanatoria.

... Oui, mais le savant italien a-t-il raison ?

## LA MODE



Costume de bal ou soirée

En crêpe de Chine. Jupe garnie de fronces bouillonnées. Corsage gracieusement drapé, garni d'entre-deux, guipure et nœud de velours. Manches courtes terminées aux coudes par des volants de dentelle blanche.

## RECETTES ET CONSEILS

### Moyen d'empêcher les mauvaises odeurs de cuisine

Une bonne ménagère sera bien aise de connaître le moyen d'empêcher certains aliments de répandre une odeur désagréable en cuisant : il suffit de placer du pain dans un petit sac de toile gros comme une bille de billard, et de le placer dans la marmite où l'on fait cuire le jambon, les pois verts, et ce pain absorbe les gaz, qui souvent dégagent une odeur désagréable qui se répand dans la cuisine et les pièces voisines. On prétend aussi que quelques grains de poivre rouge ou un morceau de charbon jouissent de la même propriété. Il y a encore un autre moyen d'empêcher les choux de répandre une mauvaise odeur en cuisant : on place les choux dans un filet et dès qu'ils ont bouilli cinq minutes dans une première marmite d'eau, on les sort, on les fait égoutter quelques secondes et on les met dans une deuxième marmite qui doit être placée à l'avance sur le feu et contenir de l'eau bouillante. Jetez la première eau et laissez bouillir les choux dans la deuxième jusqu'à ce qu'ils soient

tendres. On place aussi des morceaux de charbon tout autour de la cuisine et dans tous les endroits où il est utile de faire absorber ces gaz et les mauvaises odeurs.

#### Pour chasser les puces des niches à chien

En débarrassant de ces désagréables parasites l'ami de l'homme, on se débarrasse un peu soi-même, car il en est un merveilleux agent du libre échange.

Avoir soin de mêler à la paille de la niche ou du chenil quelques poignées de marguerites des prés, — grande pâquerette — et l'on verra les chiens débarrassés des puces qui les rongent.

La recette n'est ni difficile, ni coûteuse, n'est-ce pas ? Alors, essayez-la.

#### Recette contre les fourmis

Les blattes, les araignées, les fourmis et une foule d'autres insectes n'aiment pas du tout l'alun; voici un procédé pour les éloigner de son habitation.

Dans quatre litres d'eau bouillante, faire complètement dissoudre un kilogramme d'alun et appliquer cette solution avec un gros pinceau dans tous les joints et crevasses des planchers ainsi qu'au bord des fenêtres; cela réussit très bien.

#### Pour chasser les fourmis des appartements

Si vous voulez vous débarrasser des fourmis qui infestent souvent les cuisines, les armoires et les appartements, répandez tout simplement des feuilles d'absinthe et de lavande dont l'odeur est particulièrement désagréable aux fourmis. — Pour détruire une fourmilière, il suffit de la saupoudrer de chaux vive et d'y verser de l'eau. — Pour débarrasser les arbres de la présence des fourmis, lotionnez les troncs et les rameaux avec la solution suivante : 1 gramme d'aloës par litre d'eau. — Pour empêcher les fourmis de grimper le long des arbres, il suffit d'humecter le tronc d'essence de térébenthine.

### COIN DE LA MENAGÈRE

#### Grenades de veau

Couper des tranches de veau ; les piquer ; en garnir un moule tout autour. Mettre dans le milieu des champignons (et mieux des truffes) du riz de veau, du lard, le tout bien haché. Couvrir le moule ; faire cuire dessus et dessous. Démouler et servir.

### CE QU'IL FAUT SAVOIR

— Une usine de Springfield, aux Etats-Unis, fabrique des bouteilles en papier destinées à contenir du lait ; elles sont parfaitement étanches, et le prix en est si minime qu'on peut les jeter aux déchets, après s'en être servi une fois.

A Deseau on fabrique aussi des pantoufles en papier imperméable.

— En 1871, l'Allemagne était un pays de 39 millions d'habitants, dont 60 pour cent s'occupaient d'agriculture. En 1900, le recensement a donné 58 millions d'habitants. Les agriculteurs ne sont plus désormais que dans la proportion de 35 pour cent, tandis que près des deux tiers de la population sont des industriels et des commerçants.

— Les règlements d'admission dans l'armée des Etats-Unis sont des plus sévères. Chaque nouvelle recrue doit être âgée de vingt à vingt-cinq ans. Elle doit mesurer 1 m. 70 au moins, être capable de faire 11 kilomètres à la course dans une heure et de soulever un poids de 70 livres placé sur sa poitrine.

— D'après une récente révision des listes électorales, il paraît que la région des Asturies serait particulièrement riche en centenaires. Dans une même province, il y aurait 28 centenaires sur une population de 600,000 habitants seulement, et plusieurs approcheraient de 110 ans.

— On compte aux Etats-Unis environ deux mille femmes pratiquant la médecine.

### NOUVELLES A LA MAIN

L'élégant vicomte de B... est renommé à la fois par son chic et pour sa parcimonie.

Un de ses amis l'a ainsi baptisé :

— C'est la fleur des pois chiches.

Une vieille dame, veuve de trois maris, convole de nouveau en justes noces. Comme elle paraît un peu soucieuse, quelqu'un lui en demande la raison.

— Ce qui me tracasse, répond-elle, c'est que je pourrais perdre mon nouveau mari. Vous n'avez pas idée de ce que les funérailles d'un homme reviennent cher !

Entre bohèmes :

— Mes créanciers sont enragés après moi, soupira l'un ; je n'y comprends rien, car je leur donne des acomptes de temps en temps.

Et l'autre, gravement :

— C'est là ton tort ; plus tu les arroses, plus ils repoussent !

Entre bons camarades.

— Vous avez assisté à la répétition du drame de Laplume.

— Oui.

— Quel était le héros de sa pièce ?

— Moi.

— Comment, vous ?

— Oui, moi, car j'ai écouté sa pièce jusqu'au bout... Si vous ne trouvez pas ça héroïque, c'est que vous êtes difficile !

### DEVINETTE



Où est l'ouvrier qui était avec vous?